

Lumni

ENSEIGNEMENT

Le processus d'assassinat systématique des Juifs en Pologne. Les rafles dans le ghetto, les déportations et la révolte

Les conditions de vie dans le ghetto de Varsovie décrites par Chaïm A. Kaplan

3 mai 1942

« Le gardien du cimetière juif (...) affirme qu'il ne se passe pas deux jours sans qu'au moins dix personnes abattues à coups de fusil ne soient apportées au cimetière. Et on peut se fier à un principe assuré : quand quelqu'un meurt abattu à coups de feu, c'est l'œuvre des nazis parce que personne d'autre ne possède d'armes. (...) »

4 mai 1942

« L'épidémie de typhus est devenue moins grave avec l'arrivée du printemps. Pour cette raison, le taux moyen de mortalité a décru. Au lieu de 200 tombes par jour qu'il fallait creuser le mois dernier, il n'en est plus besoin maintenant que de 100 et il s'agit plus d'y enterrer des gens pauvres et âgés. Naguère, quand cette peste était virulente, les gens en bonne santé et jeune mourraient aussi en grand nombre. (...) La tuberculose a pris la place du typhus. C'est elle qui multiplie les décès parmi les jeunes du ghetto. Telle est la chronique de la famine. (...) »

7 mai 1942

« L'inflation suce notre sang et la moelle de nos os. De jour en jour, elle se fait plus sévère. Le prix du pain a doublé. Le mauvais pain coûte jusqu'à 15 zlotys le kilo et on se casse les dents à vouloir y mordre. Pour ce qui est du pain blanc, le prix en monte jusqu'à 30 zlotys. Avant la guerre, le prix des oignons était de 10 groszys¹; maintenant, il est de 12 zlotys. Quand la ménagère va au marché avec 20 zlotys dans sa poche, elle rapporte à la maison un kilo de pain et un kilo de pommes de terre. La raison de cette hausse des prix ? Le ghetto, fermé de tous les côtés. Tout nous arrive par contrebande et la contrebande se fait au risque de la vie. Celui qui est pris en dehors des frontières du ghetto est condamné à mort. »

1 - Précisions pour comprendre les prix : Un grosz fait 100 zlotys. Le prix de l'oignon a ainsi été multiplié par 120. Avant-guerre, un pain blanc d'un kilo coûtait moins de 0,66 zlotys, soit plus de 45 fois moins que le prix dans le ghetto. Cela mettrait le prix de la baguette actuelle autour de 45 euros. Le salaire moyen de l'époque était d'environ 250 zlotys par mois.

Source : Chaïm A. Kaplan, Chronique d'une agonie. Journal du ghetto de Varsovie, Calmann-Lévy – Mémorial de la Shoah, 2009, p. 391-394
